

Lettre de Gabriel Bounoure à Jean Paulhan, 1951-01-25

Auteur : Bounoure, Gabriel (1886-1969)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Bounoure, Gabriel (1886-1969), Lettre de Gabriel Bounoure à Jean Paulhan, 1951-01-25, 1951-01-25.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13537>

Information sur la lettre

Date 1951-01-25

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

Beppoletti, 25 janvier
[51]

mon très cher ami

Nous avons été très heureux, ma
femme et moi, d'apprendre ce
que la renommée volante dit de
vous dans ces gazettes. Très heureux
de voir que la Ville de l'esprit
(nous parlons ainsi de Paris à tous
ces Phéniciens) veut se prouver qu'elle
n'ignore pas où se trouve la pensée.
Et un certain usage féérique de
l'intelligence. Et un art si pur
qu'il excite le ciment de l'art

(en sorte qu'on se demande si
le comble de l'art ne se trouve pas
en suprême naturel, une certaine
modesté fraîche de la vérité ...)

Par mal, méconnaissant que
les autorités officielles se luttent
soient à ce point sensibles au
mythe & à l'honneur de leur
ville. Après incroyable même.
Qui' aurait dit le père de
Salambo. Il y a quelque chose
de changé, n'est-ce pas, depuis
l'ère de Bouvard & Pecuchet. Je

trouve merveilleux que de meilleurs
devoirs & saluer par les gardes
municipaux aient l'idée de faire
entrer comme composante dans
la fleur de Paris la légende de
Jean Pailhau, ce magicien au
geste d'Harpocrate.

Quoi qu'il en soit, nous sommes
rudement contents et nous vous
envoyons des vœux de félicitation.

George Schekade est à Paris
et connaît les affres, les exaltations,
les espoirs, les angoisses du grand
coup à la veille de Brocay.

à vrai dire ma comparaison est
fautive, car il ne dort pas sur
l'affût de canon, ni même dans
son lit. Mais son insomnie est
sans cause réelle, car Bob le
traîne avec lui

~~~~~  
Nous n'avons pas d'hiver cette  
année. Je me baigne très souvent  
dans la mer en venant à mon  
bureau le matin. C'est entre solstice  
d'hiver et équinoxe de mars que  
les eaux de Phénicie sont le plus  
fraîches & revigorantes.

Amitiés de ma femme. Broyez  
à ma grande affection

~~~~~  
P. Roussin